

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

☆ Les illustrations et tableaux liés aux abstracts sont disponibles à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.379>.

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.379>

P214

Psoriasis : prises en charge alternatives et complémentaires[☆]



M.-A. Richard^{1,*}, J. Seneschal², C. Paul³, E. Mahe⁴, H. Bachelez⁵, G. De Pourville⁶, R. Aubert (Présidente)⁷, P. Joly⁸, Z. Reguiat⁹, S. Heas¹⁰, K. Ezzedine¹¹, D. Jullien¹², J. Shourick¹³, C. Taïeb^{14,15}, L. Misery¹⁶

¹ Service de dermatologie, UMR 911 Inserm CRO2, hôpital Timone, Assistance publique-Hôpitaux de Marseille, centre de recherche en oncologie biologique et onco-pharmacologie, Marseille

² Service de dermatologie, hôpital Saint-André, CHU de Bordeaux

³ Service de dermatologie, CHU de Toulouse, hôpital Larrey

⁴ Service de dermatologie, centre hospitalier d'Argenteuil

⁵ Service de dermatologie, hôpital Saint-Louis, Paris

⁶ Économie de la santé, Essec Santé

⁷ Association France-Psoriasis, Paris

⁸ Service de dermatologie, CHU de Rouen

⁹ Service de dermatologie, clinique de Courlancy, Reims

¹⁰ UFR APS, Rennes 2

¹¹ EA Épidémiologie en Dermatologie et Évaluation des Thérapeutiques (EpiDermE), université Paris-Est Créteil (UPEC), Créteil

¹² Service de dermatologie, CHU de Lyon

¹³ BioStatisticien, Paris Sud, Paris

¹⁴ Direction scientifique, EMMA, Fontenay-sous-Bois

¹⁵ Santé publique, hôpital Necker-Enfants-Malades, Paris

¹⁶ Service de dermatologie, CHRU de Brest, hôpital Morvan, France

Introduction Selon l'étude Objectifs Peau de la Société française de dermatologie, la prévalence du psoriasis dans la population française adulte est de 4,42 %. L'organisation mondiale de la santé ne comptabilise pas moins de quatre cents médecines « complémentaires », « alternatives » ou « traditionnelles ». En 2015, 6115 médecins français ont déclaré un titre ou une orientation de médecine alternative et complémentaire. Un sur cinq de ces médecins exerce à l'hôpital. Quarante pour cent des Français auraient recours aux MAC, selon l'Ordre des médecins, avec une proportion qui augmente chez les personnes atteintes d'une maladie grave ou chronique. La grande majorité des MAC (91 %) concernent l'homéopathie, l'ostéopathie ou l'acupuncture, reconnues par l'Ordre des médecins. Notre objectif était de décrire le recours à ces pratiques de MAC, d'une part, et aux thérapies psychocorporelles (TPC) d'autre part, dans une pathologie chronique comme le psoriasis.

Matériel et méthodes Un questionnaire digital (36 questions ; 10 minutes maximum) a été proposé à des patients psoriasiques :
– vus en consultation par les auteurs ;
– à l'issue d'un appel de l'association France Psoriasis ;
– chez des patients atteints de psoriasis recrutés à partir d'un échantillon représentatif de français adultes constitué selon la méthode des quotas.

N'ont été considérés comme évaluable que les sujets dont la dermatose avait été confirmée par un médecin. La question posée était simple pour être comprise par tous : « Au cours des 12 derniers mois, en raison de votre psoriasis, vous êtes-vous tourné vers des pratiques de médecine ou de soins dites alternatives ou complémentaires ? ». Des analyses descriptives ont été réalisées.

Résultats Au total, 2682 sujets ont répondu au questionnaire ; 2563 étaient évaluables. Il s'agissait de femmes dans 60 % des cas,

d'âge moyen 49,4 ans ± 14,8. Un tiers (32 %) des réponders déclarait avoir eu recours au cours des 12 derniers mois aux MAC ou TPC et un quart (22,5 %) à au moins deux MAC ou TPC. Les thérapies psychocorporelles comme la méditation, le yoga et la sophrologie sont revendiquées comme intégrées dans leur prise en charge par respectivement 9,5 %, 8,6 % et 7,5 % des réponders. Les autres ressources sont décrites dans le Tableau 1.

Discussion L'association de patient France Psoriasis alerte régulièrement les malades lassés par les traitements et la récurrence à l'arrêt de ces derniers et qui sont séduits par des promesses alléchantes de traitements miracles sur les sites internet. La requête « psoriasis et huiles essentielles » sur Google propose plus de 600 000 réponses ! Le recours également fréquent aux thérapies psychocorporelles, qui ont des indications psychothérapeutiques (mais pas celle du psoriasis) peut s'expliquer par le retentissement psychique du psoriasis.

Conclusion Une meilleure information sur les limites des MAC et leurs risques (interactions médicamenteuses pour les plantes), un système de santé plus à l'écoute permettraient d'améliorer la prise en charge globale des patients psoriasiques.

Mots clés Médecine alternative ; Psoriasis ; Thérapies psychocorporelles

Annexe A Matériel complémentaire

Le matériel complémentaire accompagnant la version en ligne de cet article est disponible en ligne sur : <https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.380>.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

☆ Les illustrations et tableaux liés aux abstracts sont disponibles à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.380>.

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.380>

P215

Évaluation de l'activité des dermatologues 5 à 7 ans après la fin de leur internat[☆]



N. Zitouni*, J.P. Arnault, G. Chaby, C. Lok
Dermatologie, CHU Nord Amiens, France

Introduction D'après le rapport du Conseil national de l'Ordre des médecins (CNOM) de janvier 2018, l'effectif des médecins spécialistes médicaux augmente régulièrement mais celui des dermatologues diminue (3485 en 2017, 3328 en janvier 2018 et environ 3000 en 2019). La grande majorité des médecins nouvellement inscrits au CNOM ont un exercice salarié majoritaire. La dermatologie est considérée « en souffrance » concernant le mode d'exercice en libéral, avec une baisse de 7,7 % entre 2009 et 2015. Nous avons cherché à évaluer l'activité des dermatologues nouvellement formés en France (environ 90 par an), aucune donnée n'étant disponible à l'heure actuelle.

Matériel et méthodes Il s'agit d'une enquête observationnelle transversale nationale interrogeant les dermatologues ayant fini leur internat depuis 5 à 7 ans avec l'aide du Collège des Enseignants en Dermatologie de France (CEDEF), qui a fourni les listes avec adresses e-mail. Un questionnaire anonyme de 30 questions a été adressé à ces dermatologues, portant sur leurs caractéristiques démographiques, leur statut, leur mode d'exercice et leur pratique quotidienne.

Résultats Nous avons recensé 188 dermatologues concernés dont 89 % de femmes et 11 % d'hommes ; 172 ont pu être joints et 83 ont répondu, dont 93 % des femmes avec un âge moyen de 33,4 ans. Soixante-dix-huit pour cent ont fait un post-internat ; 54 % exercent dans une ville de centre hospitalo-universitaire et seulement 17 % en « désert médical ». La durée moyenne de déplacements était de 2,8 ans avant installation. La moitié faisaient ou envisageaient